

disait son serviteur un de ces derniers jours. — Dans la dernière paroisse qu'il administra comme curé, ses revenus pouvaient être évalués à six ou sept milles francs par an, chiffre considérable pour l'Italie. Il lui fallut, quand même, après son départ, acquitter une dette de trois mille francs qu'il avait contractée pour les pauvres.

“ Un jour, un ami riche lui fit don d'une tabatière d'or. Peu après, la tabatière était au Mont-de-Piété ; les pauvres et les œuvres avaient absorbé les ressources du pasteur.

“ Les œuvres ! A Mantoue et à Venise, Joseph Sarto en fut le promoteur. Mgr Ceruti, l'ardent propagandiste des Caisses rurales et ouvrières, trouva toujours chez lui le plus persévérant appui. Quand Dom Ceruti fut parvenu à greffer son œuvre des habitations ouvrières sur celle de l'épargne ouvrière et de la caisse des prêts aux ouvriers, le patriarche de Venise voulut bénir lui-même les premières maisons construites par l'initiative du vaillant apôtre.

“ Ce zèle pour le bien matériel du pauvre et de l'ouvrier, c'est l'amour des âmes qui l'inspira. Les âmes, c'est d'elles avant tout que se préoccupait le pieux patriarche : témoins son zèle pour les retraites mensuelles qu'il prêchait lui-même à son clergé, son extrême sollicitude pour la régularité et les pompes du culte, et ses efforts pour amener une belle exécution du chant grégorien.

“ Les œuvres, Pie X les aimera encore. Au soir même de son élection, recevant le comte Grosoli, président de l'œuvre du Congrès, il l'accueille avec non moins de bonté que jadis, et ne lui cache pas qu'il compte sur un concours pareil à celui que son vénéré prédécesseur avait trouvé . ”